

Rassemblement puise sa dramaturgie dans l'organisation d'un quartier, autour de quatre rues et une place. La pièce s'écrit avec 8 danseurs en deux phases distinctes



Phase 1 : Les duos // L'errance

Quatre duos sur quatre parcours dans le même petit périmètre d'un quartier. Pour seule musique l'environnement sonore du lieu.

Le système est un parcours déambulatoire en duo du point de départ A, B, C ou D au point de rassemblement E. Le public convoqué suit un des quatre trajets et retrouvera l'ensemble du groupe et le reste du public au point E.

Le travail sur le mouvement s'établit autour de systèmes d'improvisations propres à chaque duo et réagissant à l'environnement et à l'instant présent. Les danseurs effectuent ainsi une cartographie sensible de l'environnement et la restituent corporellement (sons, textures, architectures, odeurs, flux...). Ils incluent également des parties écrites qui s'inscrivent dans le parcours à certains endroits spécifiques.

Le public, selon les indications de la carte qui lui est donnée, suit les danseurs en travelling, inventant lui-même les scénarios qui émergent des "décors" traversés par les interprètes.

Durée du parcours : 25 à 30 minutes

Phase 2 : Le groupe // Le rassemblement



Les quatre duos se regroupent et vont former un octet sur le lieu du rassemblement.

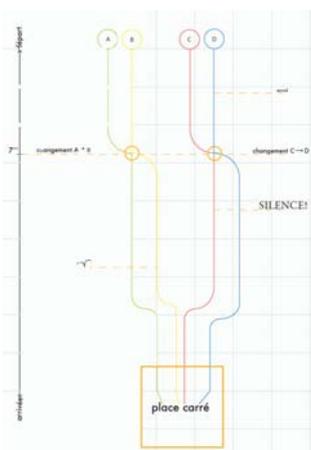
Cette deuxième phase a une durée de 15 à 20 minutes et se développe sur l'ensemble de l'espace investi, c'est-à-dire que le public n'a pas de place attribuée, mais s'organise en fonction des déplacements des danseurs, ce système reprenant les recherches et le dispositif de la précédente création de la compagnie, Dispersion.



Une création musicale est envisagée, jouée en direct ou retransmise. Dans cette partie je propose un travail chorégraphique très écrit, traduisant formellement l'architecture d'un groupe social, sa construction et ses multiples déconstructions.

Les danseurs vont donc se réunir, définir des espaces entre eux et autour d'eux, évoluer ensemble, se démarquer les uns des autres, mais aussi structurer le lieu, le repenser différemment, lui donner une ou plusieurs autres fonctions.

Scénographie : Une cartographie du quartier et un travelling



Une carte est fournie à chaque spectateur. Spécifique à chacun des quatre parcours et adaptée au quartier investi, cette carte est à la fois la méthode de repérage en amont de la représentation pour les danseurs et une "feuille de salle" du public.

Cartographie du temps et de l'espace, elle propose une grille de lecture en direct du spectacle, éveillant différentes perceptions, suggérant une ou plusieurs visions de la réalité perçue ; des éléments potentiels (sons ou événements), des présences visibles ou invisibles, et proposant une organisation du public par rapport au mouvement des danseurs.

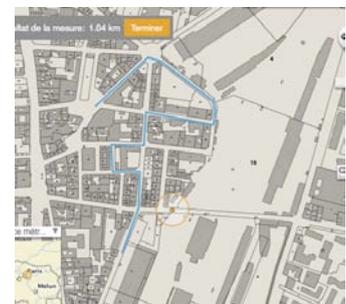
La donnée principale indiquée au public est un système de plan séquence en travelling : les danseurs sont toujours sur le trottoir d'en face, et avancent continuellement. La marche devient le fauteuil du spectateur.

Des affiches ponctuent également le parcours en reprenant des éléments de la carte, entremêlant la signalétique réelle et celle du spectacle.

Après la pièce, ces affiches prolongent la proposition puis prennent une autre signification.

Traces du spectacle, elles repensent le quartier en invitant à l'occuper autrement.

Puis elles disparaissent elles aussi.



Intégration des populations dans la création :

Nous souhaitons proposer plusieurs choses aux populations des villes accueillant la création du spectacle et/ou sa diffusion :

- La deuxième partie de la pièce (en fixe sur la place) se passerait en musique, l'idée étant de faire jouer les élèves du conservatoire (ou de l'école de musique du quartier) sur le lieu du rassemblement, avec une musique proposée en amont qu'ils auront travaillé pour l'occasion. Nous recherchons actuellement une composition adaptable pour la plupart des instruments, assez simple d'exécution, d'une durée de 15 à 20 minutes. Une collaboration avec un élève du CNSMDP est envisagée.
- L'autre idée serait d'intégrer à moment précis de la chorégraphie de la place, entre une dizaine et une vingtaine de danseurs amateurs pour quelques minutes d'une danse chorale basée sur le *vol d'étrangers*, un atelier que nous donnons régulièrement auprès de publics variés.
- Enfin, soucieux de la manière dont se crée un spectacle, nous cherchons à faire des résidences les plus humaines et écologiques possibles. Nous sommes associés à Antoine Raimondi qui teste actuellement auprès d'autres compagnies un dispositif de résidence immergées dans la vie locale, où la cuisine est faite à base de produits du marché, locaux et biologiques, où, si cela est mis en place, tout est payé en monnaie locale, où toute l'équipe accueillante est sensibilisée (si elle le souhaite) aux conséquences du changement climatique et conseillée sur les actions simples à faire au quotidien ... etc. Nous espérons pouvoir réaliser cela dans tous les lieux qui nous accueilleront pour la création de *Rassemblement*.

La débordante compagnie

La débordante compagnie émane d'un désir de révéler la danse comme un élan vital. Depuis sa création en 2007 à l'initiative d'Héloïse Desfarges, le travail de la compagnie s'articule autour de la question de l'espace de représentation et du rapport avec celui qui regarde.



La matière chorégraphique est nourrie de quotidien, de flux urbains, de questions, de témoignages, d'espace, de temps et de poids. Chaque création est une tentative de rapprocher les corps et de donner à penser par le sensible.

Par sa démarche d'exploration des espaces intermédiaires, la débordante compagnie ne cesse de rebondir du plateau à l'espace public, et déborde avec plaisir d'un lieu à l'autre. En cinq ans, quatre spectacles ont vu le jour : *il ne faut pas confondre la tête et les fesses*, *Lélevla*, *Vite elles mentent*, et *Dispersion* en 2012. Deux pièces sont en cours d'écriture : *Rassemblement* et *Ce qui m'est dû*.



Parallèlement aux créations, la compagnie développe avec beaucoup d'enthousiasme un travail de sensibilisation artistique auprès des publics (écoles, centres de quartiers, pratiques amateurs) sous forme de stages et d'ateliers, et intervient dans le cadre de projets de réinsertion sociale et professionnelle, notamment en collaboration avec le "PLIE", financé par le Fond Social Européen.

La compagnie est également intervenue dans le cadre d'Instituts Français à l'étranger, en novembre 2012 à Budapest, auprès du Lycée Français autour des questions soulevées par la création de "ce qui m'est dû", et en avril 2013 à Oran pour donner un atelier chorégraphique et de préparation à la performance en espace public auprès de jeunes danseurs algériens.

Héloïse Desfarges

Chorégraphe et danseuse de la débordante compagnie, Héloïse Desfarges se forme en danse contemporaine au RIDC, où elle est marquée par le travail de Françoise et Dominique Dupuis et par celui d'Alban Richard. Elle poursuit sa formation auprès de diverses compagnies (des recherches de Georges Appaix à la Compagnie Ultima Vez, du travail de Catherine Diverrès à celui de Cécile Loyer), et amorce ses recherches sur la motivation du mouvement.



Elle pratique parallèlement le tango argentin, le swing, la danse contact improvisation.

Elle est comédienne pour le théâtre du Cri Bleu entre 2004 et 2009, et danse pour des compagnies en rue et sur plateau. Au Théâtre de Verre, entre 2005 et 2006, elle propose des rencontres artistiques pluridisciplinaires, puis fonde le collectif Curry Vavart avec plusieurs artistes issus de la scène alternative parisienne. Ce collectif toujours actif dispose aujourd'hui de 3 lieux de créations à Paris.

Elle est chorégraphe et co metteur en scène sur le projet de théâtre physique d'Antoine Raimondi, *Mal(e)* créée en janvier 2012 au théâtre du Périscope à Nîmes.

Ensemble ils créent des bals populaires où se croisent tango, swing, musette, danse contact, rock et toutes les danses qui se dansent à plus que un.

En 2011 elle entame la formation en Notation Laban, (Notation du Mouvement), au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), qu'elle poursuit en 2013-2014.

Equipe artistique :

8 danseurs : Anne-Sophie Gabert; Julie Galopin; Pierre Glottin; Claire Rivera; Hedi Zammouri; Rémi Leblancmessenger; Perrine Gontié; Laure Wernly
1 scénographe / costumière : Marie Guillon Le Masne
1 chorégraphe : Héloïse Desfarges
1 assistant ponctuel selon les résidences : Antoine Raimondi

Calendrier prévisionnel de création :

Hiver 2013-2014 : Ecriture du projet, premières recherches chorégraphiques dans le quartier du 18^{ème} à Paris (avec l'appui du Shakirail).

24 février au 02 mars 2014 : 1 semaine de résidence au pOlau avec la scénographe sur la partie cartographie et repérages.

14 au 27 avril 2014 : 2 semaines de création au Shakirail et dans le quartier du 18^{ème} à Paris.

28 avril au 4 mai 2014 : 1 semaine de création à Animakt

Juin 2014 : présentation de travail en cours avec 2R2C à Paris

Novembre 2014 : 2 semaines de création au CNAR de Châlon sur Saône ("l'Abattoir") + sortie de chantier.

Février 2015 : 2 semaines de résidence à l'Hameka

Recherche des 2 dernières semaines de résidence au printemps 2015

Sortie du spectacle définitif : premier semestre 2015 avec 2R2C à Paris ou à Quartier de Lune à l'Abattoir

Création soutenue par :

La région Ile de France

La DRAC Ile de France

L'Association Beaumarchais

L'Abattoir, CNAR de Châlon sur Saône

Le Collectif Curry Vavart à Paris

Le pOlau, pole des arts urbains à Tours

Animakt

2R2C

Hameka

Recherche de partenaire en cours



LA DEBORDANTE COMPAGNIE

Direction artistique : Héloïse Desfarges : 06 14 74 34 09
heloisedesfarges@ladebordante.com

Production/Diffusion : Productions Bis / Alexis Nys / alexis@productionsbis.com

Administration : administration@ladebordante.com

www.ladebordante.com